

Emna Masmoudi

Sur le fil...



Le Funambule - 2012 - Huile sur toile - 60 x 60 cm

Galerie El Marsa présente
Emna Masmoudi



Sur le fil...

Un titre fragile suivi de trois points de suspension, trois points suspendus au dessus du vide... C'est là, que nous emmène Emna Masmoudi ; elle nous invite à la suivre dans un parcours subtil, sur le chemin de ses émotions.

Si certains de ses personnages semblent flotter dans un au-delà aux rouges profonds ou sur le fil d'une promesse d'éclaircie, d'autres sont bien réels. Ils sont en équilibre, sur le fil ; ils traversent la toile en diagonale et chacun de leur pas semble une menace... On se souvient alors des mots de Paul Valéry : « *Cependant que l'acrobate est en proie à l'équilibre le plus instable, nous faisons un vœu. Et ce vœu est étrangement double et nul. Nous souhaitons qu'il tombe et nous souhaitons qu'il tienne* ».

Mais l'artiste nous rassure, car ses funambules avancent inexorablement vers leur destin, ils luttent, pas après pas, pour rétablir le jeu des forces contraires, et trouver un accord d'autant plus beau qu'il est instable...

Sur le fil... nous sommes aussi dans l'air du temps, un temps suspendu dans un entre-deux incertain où l'artiste a compris que l'équilibre est précaire mais qu'il faut avancer sans se retourner.

Nous pensons d'abord être les spectateurs de ses funambules, mais au fil de ses toiles et par la magie de sa peinture, l'artiste réussit à faire de nous les funambules de notre propre vie; l'art fait alors son œuvre de transfiguration, et nous voilà gagnés par le vertige, par l'appel du vide. Et nous dansons avec eux, entre ciel et terre, car les funambules d'Emna sont des danseurs pris par la frénésie du *stambali*, en cet instant où tout peut basculer. Et nous dansons encore, pour conjurer les peurs, leur transe est aussi la nôtre; elle est la quête d'un vide purificateur. Et l'on ressent alors en les admirant, une jubilation presque mystique mêlée de frayeur, leur corps reposant sur un seul pied, tout près de vaciller, mais rattrapé in extremis par la loi suprême et mystérieuse de l'équilibre!

Les couleurs de ses toiles sont intenses et profondes, mais elles n'inclinent jamais à la lourdeur du désespoir ; bien au contraire, elles sont la terre et le ciel, et par des jeux de miroirs subtils, la transparence des glaces où dominent l'opacité des bleus et des gris, répond à la vivacité plus terre à terre des rouges et des ocres.

Le fil, sur les lignes de ses toiles, peut aussi être barbelé. L'artiste crée une tension, mais là encore, elle nous rassure, nous encourage : les fleurs de jasmin emportées par le vent ou les oiseaux, traversent ces fils de fer comme nos pensées, comme nos idées que plus rien désormais ne peut arrêter...

Ce fil de fer est aussi une trame, une architecture, celle de ses sculptures. Il devient alors ce presque rien qui crée du volume, du vide pour faire du plein. Le fil crée l'armature et la terre cuite qui remplit les vides devient la vie elle-même. Cette vie s'altère et soxyde comme ses sculptures patinées de rouille qui rappellent que le temps fait inexorablement son œuvre sur les visages mais sans jamais effacer la beauté des âmes.

Ses personnages nous font sourire ; une femme assise sur un banc déroule le fil, défait son « sac de nœuds » ; un danseur noir, la tête renversée vers le ciel rebondit sur son ressort, encore un autre fil, à propulsion celui-là ! L'humour devient alors une arme de l'artiste contre l'immobilité des esprits, une dynamique qui veut nous faire voir les choses d'un peu plus haut, et nous éloigner de nos vieilles certitudes...

Sur un pied - 2013 - grillage, argile et pierre - 42 x 32 x 14 cm

Gilles Mermet

On the wire ...

A title which depicts fragility and uncertainty ... three little dots hanging over an abyss... that brings us to Emna Masmoudi; as she invites us to follow her down this alleyway, along the road of her emotions.

If some of her characters seem to float above deep reds or on the edge of a promise of light, others are very real. They are balanced, on the wire; they cross the canvas diagonally and every step seems to pose a new threat... recalling the words of Paul Valéry, 'While the acrobat is prey to the most unstable balance, we make a vow. And this vow is strangely all or nothing. We hope he falls and we hope he holds on.'

But the artist reassures us, as the tightrope walkers advance unrelentingly towards their destiny, as they struggle, step by step, to restore the balance of opposing forces, and to find a harmony that is all the more magical, precisely because it is unstable...

On the wire... we are also in the midst of time, caught between two moments and where the artist knows that maintaining the balance is precarious but needs to carry on without looking back.

We first think of ourselves as spectators watching the tightrope walkers, but through the threads of the canvas and the magic of her painting, the artist manages to make us walk the tightrope of our own lives; art becomes a work of transfiguration, and we are overcome by dizziness, by the call of the abyss. And we dance with them, between earth and sky, as Emna's tightrope walkers are dancers overwhelmed by the frenzy of *stambali**, where anything can happen. We keep on dancing, to ward off fears; their trance is ours as well; the quest for a cleansing void. And whilst we look at them in admiration, we feel an almost mystical glee entwined with fear; their bodies resting on a single foot, so close to slipping, but saved by this supreme and mysterious force that is equilibrium!

The colours on her paintings are intense and deep, but they never embody the weight of despair; quite the opposite, they are the earth and the sky, and through the clever play of mirrors, the transparency of the glaze dominated by blues and greys counterbalances the lively red and ochre tones.

But the wire, on the lines of her canvas, can also be barbed. The artist creates a tension, but there again, she reassures us, encourages us: the jasmine flowers carried by the wind or the birds, pass through this barbed wire like our thoughts, like our ideas which, from now on, have become unstoppable...

This barbed wire is also a frame, an architecture- that of her sculptures. But although physical in appearance it is nothing more than a vacuum, a space filled with void. The wire creates the frame and the clay fills the emptiness to become life itself. But like life itself, the rust on the patina sculptures acts as a reminder that time will unrelentingly take its toll on the faces of her artwork, but without ever taking away the beauty of its soul.

Her characters make us smile; a woman sat on a bench unravelling the string, undoing each knot and all that these signify; a black dancer with their head tilted towards the sky, which bounces upwards on a spring, yet another wire, this time propelling you upwards! Humour therefore becomes one of the artist's weapons against the immovability of the spirit, a dynamic that wants to make us see things from a different angle, and distance us from what we considered certainties...

* Performing spiritual and mystical music used to bring about a repetitive sound which often takes the listeners into a trance.



Danse de Stambali - 2012 - Huile sur toile - 28 x 28 cm chacun



Danse de Stambali - 2012 - Huile sur toile - 28 x 28 cm chacun





Danse de Stambali - 2012 - Huile sur toile - 28 x 28 cm chacun



Danse de Stambali - 2012 - Huile sur toile - 28 x 28 cm chacun





Dessins - 2010 - formats divers





Vélocypède - 2013 - fer, grillage, argile et pierre - 80 x 58 x 19 cm



Dessins - 2010 - formats divers

Transe - Diptyque - 2012 - Huile sur toile - 180 x 80 cm





Sur le fil... - 2012 - Huile sur toile - 120 x 120 cm



Equilibre 1 - 2013 - fer, grillage, argile et pierre - 72 x 60 x 16 cm



Lampadusa « harragas » - 2013 - bois, grillage, argile et tôle - 110 x 54 x 28 cm



L'attente... - 2012 - huile sur toile - 130 x 130 cm



Etude dessin Cadence



Cadence 2 - 2013 - terre cuite patinée sur pierre - 46 x 9 x 12 cm



Cadence 1 - 2013 - fer, grillage, et argile - 46 x 16 x 16 cm



Globe trotter - 2013 - grillage, fer sur pierre - 43 x 28 x 28 cm

Entre ciel et terre (détail) - 2012 - Huile sur toile - 130 x 130 cm





De l'air ! « Kobbi » - 2013 - terre cuite sur pierre et fer - 131 x 18 x 18 cm

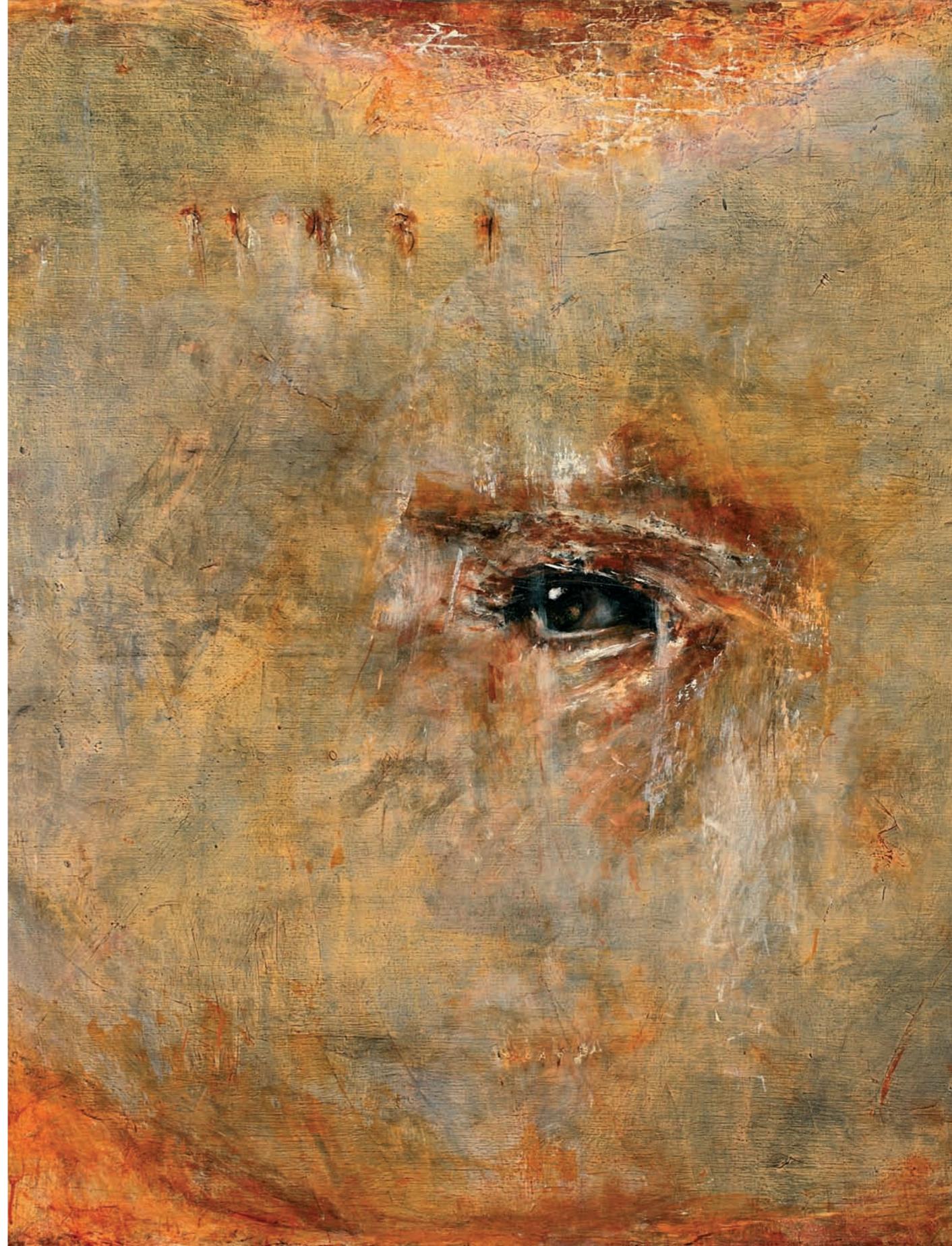


De l'air ! « Kobbi » (détail)



Marabout - 2013 - Huile sur toile - 60 x 60 cm

Œil (détail) - 2012 - Huile sur toile - 100 x 100 cm





Lampadusa (détail)

Jasmins d'automne - 2012 - Huile sur toile - 100 x 100 cm





Grenades 1 - 2011 - Huile sur toile - 80 x 180 cm



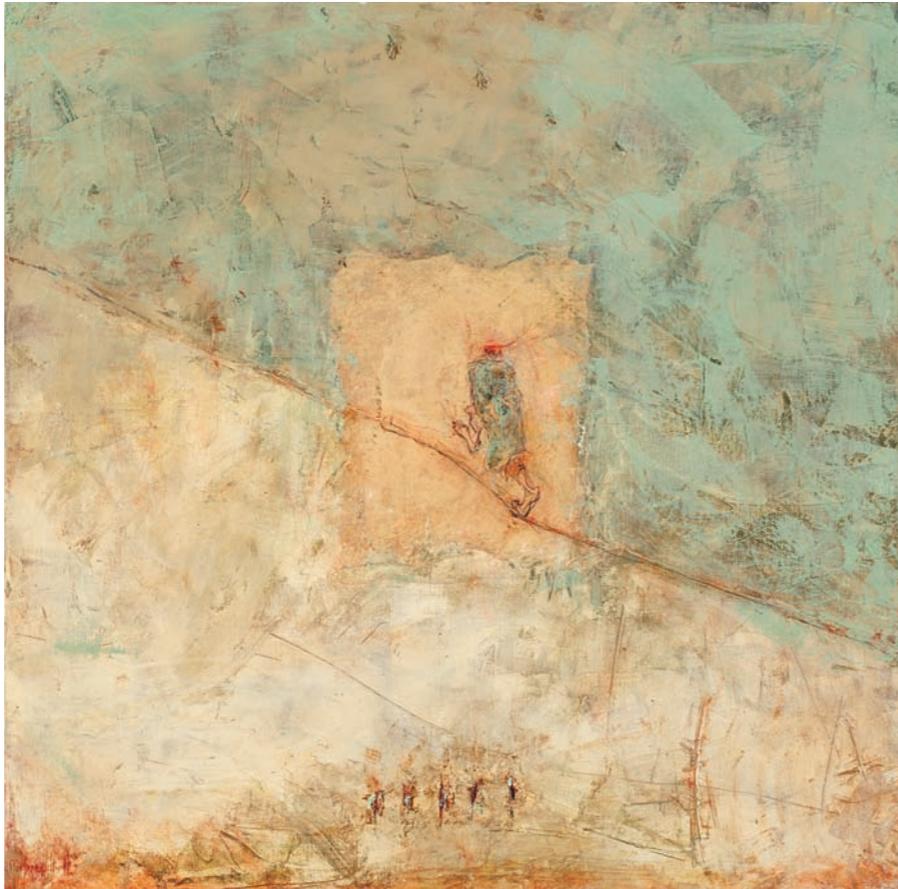
Grenades 2 - 2011 - Huile sur toile - 130 x 130 cm



A la croisée des chemins (détail)



A la croisée des chemins - 2013 - Huile sur toile - 170 x 140 cm



Sur le fil... 2 - Huile sur toile - 60 x 60 cm



Danseurs de Stambail - 2012 - huile sur toile - 70 x 35 cm



Equilibre 2 (détail)



Equilibre 2 - 2013
grillage, argile, fer et pierre - 155 x 90 x 16 cm



Emna Masmoudi

Née en 1964 en Tunisie, Emna Masmoudi vit et travaille entre Paris et Tunis. Diplômée de l'Institut Supérieur National des Beaux Arts de Paris en 1989, elle obtient sa maîtrise d'Arts Plastiques à l'université Paris VIII en 1993. Entre 1998 et 1999, elle poursuit sa formation en résidence d'artiste à la cité Internationale des Arts de Paris avec le soutien du Ministère de la Culture en Tunisie. En 2003, elle est la lauréate du 1er prix de la peinture du ministère de la culture tunisien.

Depuis sa première exposition en 1995 à la galerie Driba à Tunis, elle expose régulièrement dans des galeries tunisiennes telles que Galerie El Marsa en 1997, la galerie Ammar Farhat à Sidi Bou Saïd en 2001 ainsi que dans plusieurs galeries à Paris dès 1996 et à la galerie Gilbert Dufois à Senlis depuis 2002 où elle a eu sa dernière exposition personnelle en 2009. Entre temps, elle participe à de très nombreuses expositions en Tunisie et à l'étranger tel qu'en Suisse, en Italie, à Washington, à Londres, en Irlande, à Beyrouth, à Shanghai et Pékin, etc. En 1997, elle participe à la Biennale internationale de Sharjah aux Emirats Arabes Unis et en 2004 et 2005 à la Biennale de la Méditerranée à Tunis. Egalement, elle participe aux expositions organisées par l'UNESCO en collaboration avec l'Institut du Monde Arabe (IMA) à Paris en 2005 et 2007 et elle montre son travail à Dubai dans le cadre de l'exposition « Les Emirats vus par les artistes arabes contemporains » organisée par le Ministère de la Culture de Abu Dhabi en 2008. Depuis 2007, elle est régulièrement représentée par Galerie El Marsa aux foires d'art contemporain international à Dubai, Abu Dhabi, Paris, Marrakech, etc. Elle fait partie des huit femmes artistes tunisiennes qui ont fait l'objet d'un film présenté en 2007 au festival international du film documentaire de Tunis. Ses œuvres font partie de plusieurs collections importantes publiques et privées en Tunisie entre autres le Ministère de la Culture, la collection Utic Corporation et celle du Groupe Loukil ainsi qu'à l'étranger la collection royale à Abu Dhabi, le Ministère de la Culture aux Emirats Arabes Unis et d'autres collections privées au Moyen Orient.

Born in Tunis (1964), Emna graduated from the Fine Arts School of Paris in 1989. She then obtained a Master of Visual Arts at the University of Paris VIII in 1993. Between 1998 and 1999, she returned to France as an artist in residence at the Cité Internationale des Arts of Paris. In 2004, she was awarded the First Prize of Painting from the Ministry of Culture in Tunisia.

Her art inspired by notions of time and space reveals great authenticity and universality. Shimmering colours, flooding light, sublimated materials evoke her attraction to our celestial and earthly universe. Thus, she encompasses a wide range of raw materials like rusted metal, wood, sand, wax, etc. Her works seem to fix the memory, the imprint of time giving her a reason to get intimate with substance, form, colour and volume.

Since 1990, her work has been exhibited in solo shows in various galleries in Tunisia and abroad. Since 1996, Emna also took part in group shows in France, United Arab Emirates, Switzerland, Italy, Ireland, USA and UK among others. In addition, she participated in several biennales including the Mediterranean Biennale Ecume and La Terre in 2004. Emna also participated in the exhibition Tunisian Women and Art held by UNESCO in collaboration with the Institute of the Arab World (IMA). She was part of a documentary movie relating eight Tunisian women artists presented in 2007 at an international documentary film festival "Doc à Tunis". Emna participated with Galerie El Marsa in international contemporary art fairs in Dubai, Abu Dhabi and Paris. So far, her works can be found in various public and corporate collections including the Ministry of Culture in Tunisia and the Farjam Collection in Dubai. She lives and works between Paris and Tunis.

Libres pensées... - 2012 - Huile sur toile - 120 x 120 cm

Remerciements :
Atelier Driba AD93
Gilles Mermet et Omar Ben Yedder pour les textes

Conception & Réalisation
Mouna Mestiri

Photographie
Firas Ben Khelifa

Impression
Imprimerie Edichem



© Galerie El Marsa : 2, place du Saf Saf - 2070 La Marsa - Tunisie
Tél.: +216 71 74 05 72 - Fax : +216 71 74 03 64
info@galerielmarsa.com